

VAYAKEL PEKOUDE : Un goût de paradis sur terre

« Vayakel Moché éte kol adate Bné Israël - Moché a rassemblé toute l'assemblée des Bné Israël. Il leur dit : -voici les choses qu'Hachem a ordonné de faire, six jours le travail sera fait et le septième jour sera pour vous kodech, un Chabbat d'arrêt pour Hachem, tout celui qui fera une melakha sera passible de mort. Vous n'allumerez pas de feu dans toutes vos maisons le jour du Chabbat. Moché dit : ... prenez de chez vous un prélèvement pour Hachem, tout celui qui a un cœur généreux amènera le prélèvement pour Hachem : de l'or, de l'argent du cuivre...

A la fin de la parachat Pékoudé nous lisons :

« Ce fut le premier mois (Nissane) la seconde année, le premier jour du mois que le Michkane fut mis sur pied. Moché monta le Michkane... Il étendit les tentures du Michkane et il mit les Tables de la Loi dans l'Arche... Une nuée de gloire vint recouvrir la Tente du Rendez-vous (Ohel Moéd) et le Kavod d'Hachem emplit le Michkane. Moché ne pouvait pas approcher le Ohel Moed car la Nuée reposait dedans et le Kavod d'Hachem remplissait le Michkane. Lorsque la Nuée s'élevait d'au-dessus du Michkane les Bné Israël voyageaient et si elle ne s'élevait pas les Bné Israël ne voyageaient pas. La nuée d'Hachem était sur le Michkane la journée et la nuée de feu la nuit devant tous les yeux des Bné Israël et pendant tous leurs déplacements. » H'azak, H'azak vénith'azek.

Les Parachiotte Vayakel Pékoudé décrivent la réalisation du Michkane dans tous ses détails et sont donc assez techniques mais ceci ne diminue en rien leur valeur et si la Torah s'allonge à leur sujet c'est qu'elles sont très chers aux yeux d'Hachem.

Etonnamment ces deux parachiotte commencent par l'ordonnance du Chabbat. Voici ce qu'explique le Ramban à ce sujet (ainsi que Rachi de façon plus succincte) :

« Moché réunit toute l'assemblée des Bné Israël, hommes et femmes, car tous ont généreusement prélevé des dons pour la construction du Michkane. Moché Rabbenou a dit : "voici les choses qu'Hachem a ordonné de faire" afin de parler des melakhote pour construire le Michkane, ainsi que ses ustensiles et toutes les avodote que l'on y pratique, cependant, Il a finalement fait devancer le Chabbat au Michkane afin d'enseigner que pendant six jours le travail du Michkane sera fait mais pas le septième jour qui est Kodech pour Hachem. De là nous apprenons que les melakhot du Michkane ne repousse pas le Chabbat [et nous ne l'apprenons pas de éte chabetotaï tichmerou qui se trouve dans la Parachat Ki Tissa]."

Le Ramban nous explique donc la raison pour laquelle le Chabbat introduit ces parachiotte qui concernent le Michkane est que le Chabbat passe avant la construction du Michkane et qu'il ne doit pas être transgressé pour sa construction.

Bien que, dans plusieurs cas dans la Torah, nous disons "assé dokhé lo taassé" [qu'une mitsva positive peut repousser une mitsva négative sous certaines conditions]. Ce n'est pas le cas de la construction du Michkane et du Chabbat.

Le Ramban, dans Parachat Yitro (sur le passouk zakhor éte yom haChabbat) écrit que la raison pour laquelle assé dokhé lotaassé (une mitsva positive peut repousser un interdit) est qu'une mitsva positive découle de la qualité de ahava : amour pour Hachem, alors qu'une mitsva négative (un interdit) découle de la mida de Ira (crainte). Or, puisque l'amour pour Hachem est un niveau qui est plus grand que la crainte (et qui n'est acquis que par celui qui a déjà acquis un certain niveau de crainte ; Rav Dessler), c'est pour cette raison qu'un "assé" peut repousser un "lo taassé".

→ Il en ressort que si le Michkane ne repousse pas le Chabbat cela veut dire que la construction du Michkane n'est pas plus grande que l'observance du Chabbat. Evidemment, compte tenu de la description de la Chekhina (présence Divine) et de la Kedoucha qu'il y avait dans le Michkane (telle que nous l'avons citée à la fin de Pékoudé) on peut se demander dans quelle mesure tout cela n'est pas plus grand que le Chabbat. Si nous entrons à l'intérieur du Michkane lorsqu'il y avait la Chekhina et si nous pouvions voir le Choulh'ane hazahav, les Kérouvim, le Arone haEdoute,... cela ne nous procurerait-il pas plus d'élévation qu'un simple Chabbat que nous allons vivre dans quelques heures.

Q1°) Bien souvent, le jour du Chabbat reste un jour inconnu de nous et nous ne connaissons ni sa grandeur, ni son essence. Nous essaierons donc de comprendre, à notre niveau, quelle est la grandeur du Chabbat et pourquoi le Michkane n'est-il pas plus grand que lui ?

Q2°) D'ailleurs, beaucoup de gens se plaignent, au contraire, que le Chabbat entraîne chez eux une chute en Torah, en irat Chamaïm... et cela en raison, notamment, de la mitsva de Oneg Chabbat (rendre le Chabbat un délice) qui les déstabilise et les rapproche de la matérialité. Béémète, c'est une mitsva assez étonnante qui n'est pas habituelle dans la Torah. En effet, n'est-il pas écrit : "adam léamal youlad - un homme a été créé pour se fatiguer" (Iyov) ou encore "Kédochim tihyou - vous serez séparés" de toute la matérialité superflue et même des choses permises (Ramban). La Michna nous enseigne encore : "léfoum tsaara agra - selon la peine la récompense " (Pirke Avote) et même Moché Rabenou, dans sa grande sagesse, s'est étonné de cette mitsva de Oneg Chabbat (Devarim Raba 3.1).

→ Comment donc appréhender cette exception dans la Torah de devoir nous délecter le jour du Chabbat et dans quelle mesure cette mitsva peut-elle être une source d'élévation et non une embûche comme elle l'est pour beaucoup de monde, malheureusement ?

Q3°) Dans notre Paracha ainsi que dans la parachat Ki Tissa, nous parlons de l'observance du Chabbat et à chaque fois, la Torah fait mention des six jours de travail qui précèdent le Chabbat. Comment se fait-il que la Torah insiste pour parler des 6 jours qui précèdent le Chabbat lorsqu'elle veut ordonner l'arrêt de Mélahot pendant le Chabbat ?

Dans la paracha de la semaine dernière, KI Tissa, la Torah mentionne également la construction du Michkane juxtaposée à l'observance du Chabbat. Voici un extrait des versets concernant le Chabbat :

« Hachem parla à Moché afin qu'il dise : le Chabbat vous garderez car c'est un signe entre Moi et vous pour l'éternité afin que vous sachiez que Je vous sanctifie ... Véchamérou béné Israël ète haChabbat laassote ète haChabbat lédorotam... - **Les Bné Israël garderont le Chabbat pour faire le Chabbat** pour toutes les générations une alliance éternelle. Entre Moi et les Bné Israël c'est un signe car en six jours Hachem a fait le ciel et la terre et le septième jour Il s'est arrêté **et Il a soufflé (/s'est reposé)**. (si l'on peut dire) »

Q4° A plusieurs endroits la Guemara enseigne que les mots Chamor, pen, lo et al dans la Torah viennent parler d'un interdit (lo taassé) ; alors que le mot laassot (faire) fait référence à une mitsva positive (assé). Comment donc comprendre, demande le Or haH'aïm haKadoch, l'injonction concernant le Chabbat "Véchamérou béné Israël ète haChabbat laassot... - Les Bné Israël vont garder le Chabbat pour le faire". Voici que "garder" fait référence au côté négatif du Chabbat et à tous ses interdits alors que la fin du verset "pour le faire" fait référence aux mitsvot positives du Chabbat. Comment concilier ces deux termes au sein de la même phrase ?

Q5° Au sujet du verset : « et le septième jour Il s'est arrêté **et Il a soufflé (/s'est reposé)**. (si l'on peut dire) » Rachi rapporte :

Voici que dans Yechaya (40) il est écrit : "Hachem ne se fatigue pas, Hachem ne s'essouffle pas ; toutes Ses actions Il les accomplit en une seule parole". Apprenons de là que lorsqu'il est dit qu'Hachem s'est arrêté et s'est reposé cela est seulement une figure de style afin que l'on comprenne ce que l'on peut comprendre. »

→ Nous essaierons nous aussi de comprendre ce que l'on peut comprendre à partir de cette image.

LE CHABBAT : IL Y A VRAIMENT DE QUOI EN FAIRE UN PLAT !

Même si nous écrivions chaque semaine un Dvar Torah sur le Chabbat, nous n'aurions pas fini d'en parler, même pendant plusieurs années. D'ailleurs, à Yerouchalaïm de nombreux chiourim s'organisent chaque semaine autour du sujet du Chabbat pour mieux comprendre son essence et s'y préparer. De la même manière qu'il nous paraît évident que si les femmes de nos foyers ne préparaient pas les plats de Chabbat et les h'allot, nous ne pourrions pas célébrer ce jour comme il se doit, il doit aussi nous paraître évident que sans nous préparer nous-mêmes spirituellement et sentimentalement à l'arrivée du Chabbat, comment pourrions-nous vivre ce jour comme il se doit au niveau rouh'ni (spirituel).

Voici les mots du Méïri dans son introduction à son commentaire sur le Chass :

« L'homme doit réfléchir et étudier à chaque fois qu'une occasion spéciale se présente : pourquoi le jour qui arrive est-il différent des autres jours ; car si l'événement spirituel arrive et que l'homme ne se réveille pas sur les points dans lesquels il faut se réveiller et qu'au contraire il l'applique de façon coutumière sans réfléchir à la mitsva, il ne pourra pas tirer de cette mitsva ce qu'Hachem voulait lui faire envoyer à travers elle. Il aura, malheureusement, fait rater le but de la manœuvre (d'Hachem)... Si l'homme ne se réveille pas et qu'il agit par habitude il ressemble à un âne qui porte parfois des gerbes de blé et parfois des grappes de raisins ou parfois des sacs de farine mais qui ne se rend même pas compte de ce qu'il est en train de transporter. »

Il convient donc d'étudier, en détails, les lois et la grandeur de chaque mitsva dans laquelle nous voulons nous renforcer ou de chaque avéra de laquelle nous voulons nous éloigner et nous commencerons, Béezrate Hachem par le Chabbat.

-LE CHABBAT C'EST GRATUIT ? J'EN PRENDS TROIS !

La semaine dernière nous avons lu : "akh éte chabetotai tichmerou - seulement mes Chabbat vous garderez". Le Zohar demande (Vayikra 59b) :

« Pourquoi le mot Chabbat est-il au pluriel (mes Chabbat) ? Car chaque semaine il y a trois Chabbat distincts réunis dans cet unique jour : celui du vendredi soir, celui du matin et le chabbat de l'après-midi. »

De même nous trouvons dans le Tour et le Aboudraham : « Certains ont demandé pourquoi Nos Sages ont-ils instauré trois Tefilote différentes le jour du Chabbat (ata kidachta, Isma'h moché et ata éh'ad) ce qu'ils n'ont pas instauré les autres jours de la semaine ou les Yamim Tovim (même à Roch Hachana ou Kippour !) ... Rav Klonimous (un kadmone qui était même avant Rachi) a répondu : -les trois tefilote sont parallèles aux trois Chabbatote : le Chabbat Berechit (célébré le vendredi soir), le Chabbat de Matane Torah (le matin) et le Chabbat éternel des temps futurs (l'après midi).

Ata kidacheta est un texte qui parle de Maassé Béréchit ; "Issma'h Moché béMatnat h'elko" fait référence à Matane Torah qui eut lie le Chabbat, et "Ata éh'ad véChimkha éh'ad" parle de la Révélation de l'Unité d'Hachem léatid lavo (dans les temps futurs) que l'on appelle : le Grand et long Chabbat.

De même nous trouvons dans le Ba'h que les trois repas du Chabbat viennent chacun rappeler et célébrer un de ces trois Chabbat précités.

Le Chla Hakadoch (Massékheté Chabbat) ajoute que ces trois grandes parties du Chabbat sont parallèles aux trois grands principes de foi :

- le premier principe est l'existence et l'Omnipotence du Créateur (parallèle au vendredi soir qui rappelle Chabbat de la Création).
- Le second principe de foi est que "la Torah est entièrement divine" ; principe qui est parallèle au Chabbat matin qui rappelle le Chabbat de Matane Torah.
- Enfin, le 3^{ème} principe de foi est la Emounah de ce qu'Hachem fera dans les temps futurs : la délivrance, le monde éternel... principe qui est parallèle au Chabbat après-midi qui rappelle ce Chabbat éternel.

D'ailleurs, le mot Chabbat lui-même שבת fait allusion à ces trois parties car il est composé de trois lettres : le Chin ש fait allusion au שבת éternel des temps futurs, le Beth fait allusion au Chabbat Béréchit בְּרֵאשִׁית et le Tav qui fait allusion au Chabbat du don de la תּוֹרָה.

LE CHABBAT BERECHIT : L'ÂME DE LA CREATION

Le Or haH'aïm Hakadoch écrit (Berechit 2.2) :

« La Guemara H'aguiga (12) enseigne que le monde au début de sa création était tremblant et instable jusqu'à ce qu'arrive le Chabbat et lui procure son maintien. [Le Or haH'aïm explique :] En effet, le jour du Chabbat Hachem a créé **le Nefech haOlam (l'âme du monde)** comme le dit le texte : "ouvayom hachevii chavate vayinafache - le septième jour Hachem s'est arrêté et Il a soufflé" (vayinafache) c'est-à-dire qu'Il a insufflé un nefech (une âme) dans le monde.

Ce principe, nous le retrouvons dans le Zohar (Tazria 44) qui explique que c'est pour cette raison que nous ne pouvons pas faire la Brit Mila avant le huitième jour ou faire un korbane avant que l'animal ait huit jours. En effet, dans cette période de 8 jours il y aura forcément un Chabbat (au moins), or il faut absolument que l'enfant ou même le korbane ait vécu un Chabbat pour qu'il puisse posséder une âme (entière) et sans laquelle il ne serait pas apte à la mitsva. »

De même nous trouvons dans le **Rachba**, dans son commentaire sur Taanit (27) : lorsque le Torah nous dit "chabate vayinafach - Hachem s'est arrêté et Il a soufflé" cela signifie qu'Hachem a insufflé l'âme dans le monde et c'est ainsi qu'il s'est maintenu. »

Le **Maharal** ajoute que c'est pour cette raison que le Chabbat intervient toujours en position numéro 7 car voici que le monde matériel contient six directions ou 6 dimensions : les quatre pôles (ou quatre points cardinaux), le haut et le bas, qui font : six. Cependant le monde était tremblant et instable jusqu'à l'étape suivante lors de laquelle il reçut son âme ; c'est l'étape numéro 7 ou le septième jour : le Chabbat.

Le Or haH'aïm ainsi que le Beth Halévi ajoute que l'âme qu'Hachem insuffle ne donne un maintien au monde que pour une semaine de plus. Donc, chaque semaine le monde reçoit à nouveau une âme qu'Hachem lui insuffle et sans laquelle il ne pourrait pas se maintenir la semaine qui suit. Dans la mesure où cette "opération" se fait grâce à l'intervention des Bné Israël qui témoignent le Chabbat sur la création du monde et sanctifient ce jour (Kiddouch), ils peuvent donc être considérés comme des associés dans la création ou tout au moins dans le maintien du monde. C'est ce que disent nos Sages tout celui qui récite le Kiddouch : "vayekhoulou hachamaïm véhaarets" le vendredi soir, c'est comme s'il était l'associé d'Hachem dans la création du monde.

PENDAISON DE CREMAILLÈRE !?

A quoi cela ressemble dit le Midrach Tanh'ouma (Parachat Berechit) :

« A un roi qui avait fait construire un palais des plus somptueux et des plus ingénieux. Lorsque le palais fut terminé, il invita les princes et les ministres afin de l'inaugurer. Il fit à ce titre une séouda dans le palais afin que chacun puisse découvrir et profiter de cette magnifique construction du roi. »

R2. Ainsi, la première approche pour mieux comprendre cette mitsva de Kavod Chabbat et du Oneg Chabbat est de savoir que nous sommes comme les invités du roi qui doivent goûter et profiter de ce que le Roi a construit, afin de témoigner de nos 5 sens de Sa grande sagesse.

Cependant, cette demande du Roi d'entrer dans Son palais qu'IL a construit pendant 6 jours et de profiter de la séouda d'inauguration, est certes le meilleur moyen de lui témoigner de la reconnaissance et de faire Ses louanges mais constitue en même temps un grand danger. En effet, nous pourrions arriver à oublier le roi, vu la qualité de la Séouda et la splendeur du Palais.

La Guemara rapporte de nombreux versets (**Brakhote 32a**) au sujet de ce danger qui existe dans chaque séouda et même une séoudate Mitsva : « Ton cœur se gonflera et tu oublieras Hachem » ou « tu as mangé tu t'es rassasié, tu t'es engraisé et tu t'es détourné d'Hachem » (Devarim 32). « Yechouroun s'est engraisé et il s'est rebellé ». « Je leur ai multiplié l'or et l'argent et ils ont fait de l'idolâtrie » (Ochéa2).

Rabbi Yanaï raconte dans cette même Guemara un argument intéressant mentionné par Moché Rabbenou pour défendre les Bné Israël de la faute du Eguel (que la paracha de la semaine dernière décrivait) :

« Moché a dit devant Hakadoch Baroukh Hou : Maître du Monde, n'est-ce pas à cause de tout l'argent et l'or que tu as dispensé aux Bné Israël à tel point qu'eux-mêmes ont dit cela suffit (daï), n'est-ce pas à cause de toute cette largesse qu'ils en sont venus à faire le veau d'or ? Voici qu'un lion ne rugit pas devant de la paille mais seulement si on lui met de la viande sous le nez.

Rav Ochaya a dit cela ressemble à un homme qui avait un taureau qui était très maigre et il le nourrit et le gava jusqu'à ce qu'il grossisse ; après quoi le taureau donna des coups de pied à son maître. Celui-ci lui dit : Comment se fait-il que tu puisses aujourd'hui m'asséner des coups de pied ? N'est-ce pas pour toute la nourriture que je t'ai donnée !? Rav Chéchète dit : comme le dit le dicton "se remplir le ventre, c'est se remplir de fautes". »

Rachi explique le dicton : se remplir le ventre fait partie de h'ataïm ra'im (de fautes nuisibles).

R2. Il est donc probable qu'aux yeux de Moché Rabenou : le jeu n'en valait pas la chandelle et qu'il valait mieux se passer de cette participation au festin d'Hachem pour inaugurer Maassé Berechit.

LE PRECIEUX DIAMANT EST CACHE.... DANS LA DAF !

Cependant Hachem a détrompé Moché Rabenou et voici une autre métaphore qui va nous faire comprendre la grandeur de la mitsva de Oneg Chabbat (dans le Sefer *Sidouro shel Chabbat* Ki Tissa p.192) :

☺ « C'est l'histoire d'un roi dont le pouvoir et le règne s'étalaient d'un bout à l'autre du Globe, sur de nombreux pays et contrées. Le roi avait comme ambition de se faire faire une couronne qui serait à l'image de son royaume et symboles de tous les pays qu'il gouvernait. C'est pourquoi il demanda à chaque pays de lui fournir la pierre la plus précieuse qu'il pourrait trouver et la plus spécifique du pays en question, afin qu'elle trouve sa place sur cette couronne mondiale que le roi allait se faire confectionner et que la couronne soit tout à fait à l'image de son règne.

Mais voici que le fils du roi était inquiet quant à cette nouvelle couronne. Il savait que chaque pays allait fournir son diamant mais il pensait : Mon père n'est-il pas aussi Roi sur les mers, les fleuves et les océans qui se trouvent entre chaque région ou pays. Comment ces parties-là du royaume vont-elles être représentées ? Il fit part à son père de sa réflexion et son père lui dit : -

tu as raison mon fils et puisque tu m'aimes tant et tu t'inquiètes pour le Kavod haMalkhoute, je te confie cette mission d'aller chercher aux fins fonds des mers et des océans les pierres les plus extraordinaires et spécifiques à ces endroits et ce seront celles qui seront le plus mises en valeur sur cette couronne.

Inutile de dire que pour un prince la plongée sous-marine est un vrai risque ; chaque pierre qu'il devrait ramener serait une vraie abnégation et un honneur fait au roi au péril de sa vie.

Le Sidouro Chel Chabbat ajoute que cette parabole est en réalité assez réelle car le passouk dit dans Yechaya (49) : « Israël par toi est Ma Splendeur, par toi est Mon Honneur (dit Hachem) ». La Guemara dans H'aguiga (13b) ajoute : il existe un ange qui s'appelle Sanedelphon, il est plus grand que les autres malakhim de cinq cents années de marche et il se tient en dessous du Trône Céleste et il prépare des couronnes pour son Créateur qu'il envoie chez Hachem grâce au Chem haMeforach.

Le Maharcha écrit que ces couronnes que prépare cet ange sont en particulier *les Tefilote des tsadikim, leurs louanges, leurs chirim*, (leurs chants) de remerciements et de joie.

Certes, la nourriture entraîne certainement l'oubli d'Hachem (Brakhote 32), et peut entraîner aussi l'impureté (ziva ou kéri) (Kiddouchine, Pessah'im). L'excès de nourriture entraîne aussi un réveil du yetser ara et de la midat hadin (Zohar Terouma 154) et en particulier lorsqu'il s'agit d'une Séoudate Mitsva lors de laquelle le Yetser aRa est encore plus **agressif** pour nous faire chuter (Michlé, Pirouch haGaon).

Il n'en reste pas moins que c'est justement de la réussite dans cette épreuve difficile où les penchants sont forts et les limites ne sont pas claires, que les plus grands bijoux pourront être amenés à Hachem pour Sa couronne ; des bijoux qui auront été pêchés aux fins fonds des océans de la matière, si nous voulons bien la maîtriser lors de l'accomplissement de la Mitsva de Oneg Chabbat.

MISE EN PRATIQUE

Le Sefer Sidouro Chel Chabbat donne plusieurs conseils à ce sujet :

- La Guemara (début de Brakhote) enseigne qu'il faut énerver son yetser hatov contre les penchants de son yetser ara afin de ne pas se laisser entraîner par ses taavote. Pour être clair : le penchant pour la nourriture ne doit pas être au contrôle de nos actions, même lorsque l'on mange. C'est l'esprit qui doit être maître de notre personne pendant le repas de Chabbat et qui doit décider ce qu'il faut manger ou non.
- Le Raavad écrit dans Chaaré Kedoucha (141) que si un homme a encore faim et qu'il s'arrête de manger avant de finir, en l'honneur d'Hachem, cela est considéré comme un Korbane et cela lui apporte une grande kappara car il a conquis sa taava pour Hachem.
- La Guemara dans Guittine (70a) donne aussi une autre astuce : s'il y a un repas que tu chéris tout particulièrement alors évite de le consommer (sauf le Chabbat et avec parcimonie). En effet, l'homme doit se nourrir pour être en bonne santé et manger selon son besoin et non pour se remplir l'estomac.

Cette avoda concernant les Taavot ne commence pas le Chabbat mais doit être présente toute la semaine ; le chabbat sera alors le couronnement de nos efforts dans ce domaine.

FAIS COMME L'OISEAU

Dans le Tehilim 124 que nous lisons quotidiennement (après Ou va le Tsion), nous disons "nafchénou kétsipor nimléta mi pah yokchim ... - notre âme est comme un oiseau qui essaie de s'enfuir des câbles de son piège. Le piège se brise et nous nous enfuyons. Notre aide est venue par Hachem, Celui qui a fait le ciel et la terre. »

Le Sidouro chel Chabbat explique au nom du Ari que ces câbles qui enferment l'oiseau qu'est notre âme sont les câbles du penchant et en particulier les taavote, même pour les choses permises. Combien de lumières et de kedoucha de notre propre âme sont emprisonnées à cause de ces pièges et des câbles solides de nos taavote. Lorsque l'homme se décide à surmonter ses penchants pour la nourriture, et que, grâce à l'aide d'Hachem, les chaînes se brisent, alors notre âme est libérée et de nombreuses nitsotsote (étincelles de lumière) s'envolent comme cet oiseau ; ils seront accueillis par les plus grands malakhim et deviendront les bijoux les plus précieux sur la couronne d'Hachem. Beaucoup plus précieux que les bijoux des autres mitsvot car les autres bijoux sont assez habituels et sont fournis par de nombreux Bné Israël alors que ces bijoux-là sont rarissimes et proviennent du fin fond "de la mer" pour reprendre les mots de la parabole.

LE CHABBAT : MEME LE PENCHANT SE MET AU SERVICE D'HACHEM

Pourquoi cette difficile avoda (service, travail) de se délecter mais en maîtrisant parfaitement le délice intervient-elle spécialement le Chabbat ? La réponse est que le chabbat, Hachem est en train d'inaugurer Son palais et Il nous invite pour que nous venions goûter et témoigner de la grandeur de Ses actions. Il nous demande donc d'utiliser la notion de "oneg" (délice) et même dans le domaine de la gachmioute (matière) qu'il a créée pendant six jours.

Le Beth Halévi ajoute : « *dans certaines mitsvot, il faut casser sa nature et la surmonter totalement, afin d'accomplir l'ordre d'Hachem mais le Chabbat Hachem nous ordonne de nous délecter en utilisant notre nature matérielle et en la sanctifiant ; en effet, le Chabbat est justement le jour qui témoigne qu'Hachem a créé tous les éléments du monde d'en bas et que "mélo kol haarets kevodo - Son honneur se trouve dans chaque élément sur terre". C'est pourquoi même nos penchants vers la matière et vers le délice doivent être utilisés, maîtrisés et attachés à Son service. »*

Comme nous le disons dans le Yotser du Chabbat matin :

« ossé chalom ou voré éte hakol ; hakol youdoukha veakol yechabeh'oukha véAkol yomrou ... - Il crée la paix et fait tout ce qui existe ; tous Le loue et tous Le remercie et tous disent il n'y a pas Kadoch comme Lui ; tous l'élèvent car Il a tout créé. »

Cette intervention répétée du mot "kol" (tout) dans le Yotser du Chabbat Matin incarne bien l'idée que le Chabbat est le jour où nous devons témoigner sur tous les éléments ; c'est le jour où tous les éléments doivent témoigner et servir leur Créateur. Même la notion de délice et nos

penchants doivent être utilisés de la bonne manière afin qu'ils témoignent également que tout ce qu'Hachem a fait est délicieux. Cependant si ces penchants ne sont pas maîtrisés et se mettent à nous contrôler alors il n'y aura plus de témoignage mais au contraire un oubli h'as véchalom d'Hachem ; le jour de lumière et de spiritualité pourra alors devenir très matériel et obscur.

R1. La Guemara dans Baba Batra dit que le Beth Hamikdache est " l'endroit où s'embrassent ciel et terre" car la matière est utilisée au Beth Hamikdache pour servir Hachem : minéraux (le sel), végétaux (la farine), animaux (les korbanote) et hommes (les Cohanim). Il est sûr et certain que les Chabbat possèdent cette même dimension ; il est le jour où tous les éléments viennent témoigner et louer Hachem : "Nichmat kol h'Aï tévarekh éte chimkha".

LE CHABBAT : LA KEDOUCHA EST CONTAGIEUSE

R4. Que veut dire "garder le Chabbat pour le faire" ? Nous avons cité que "Garder" fait référence aux interdits, alors que "pour le faire" fait référence aux mitsvot actives.

Le Or haH'aïm explique que ce verset fait allusion à la mitsva déOraïta de Tossefete Chabbat. La Torah nous donne chaque vendredi une possibilité extraordinaire de prendre une partie profane du jour du vendredi et de la rendre Chabbat nous-mêmes, à part entière. Pendant cette tossefète nous serons astreints à tous les interdits de Chabbat "Véchamrou". Il n'en reste pas moins que cette Toissefète est pour nous une mitsva positive et une action : "laassote" ; l'action est de rendre le h'ol kodech. Certains Richonim (le Ritva, le Réa) pensent que pour rendre le h'ol kodech (mine haTorah) cela nécessite : soit un kiddouch, soit une Tefila de Chabbat. D'autres Richonim pensent qu'il suffit d'allumer les nérote. Le Michna Brpura tranche la halakha (Simane 263) que même par la parole en disant : aréni mékabel Chabbat, il est possible de rendre le h'ol kodech. Le Michna Broura ajoute : **heureux celui qui chaque semaine consacre vingt minutes de h'ol avant la chkiya et les rend kodech par la parole en recevant sur lui le Chabbat. Il accomplira ainsi la mitsva déOraïta de Tossefet Chabbat d'après tous les avis (Cela nécessite d'avoir fait Minh'a avant).**

Cette mitsva de Tossefet est assez exceptionnelle : qu'il nous soit possible de rendre une partie du vendredi : Chabbat, alors qu'en vérité c'est toujours vendredi et que pour beaucoup de Juifs ce n'est pas encore Chabbat. Cette mitsva incarne parfaitement toutes les notions que nous avons évoquées : le Chabbat a pour but de rendre le h'ol (profane) kodech (sanctifié) afin que l'honneur du Roi soit grandi par tous les éléments et même des éléments h'ouline profanes. Cet art est justement la spécificité du Michkane où toute sortes d'éléments profanes étaient apportés et devenaient Kodech lors de la Construction. Nous découvrons que c'est aussi le but du Chabbat qui n'est donc pas plus petit que lui.

Chamaï avait l'habitude dans cet esprit (Betsa 16) d'acheter chaque objet ou aliment en l'honneur du Chabbat. Lorsqu'il trouvait un objet plus beau ou un aliment meilleur, il achetait alors le nouveau pour le Chabbat et consommait le premier afin que le second acheté lui reste pour le Chabbat. (Rachi dit : même le premier était donc consommé en l'honneur du Chabbat, dans le but qu'il ne reste que le meilleur ou le plus beau pour Chabbat). Il en ressort, dit la

Guemara, que toutes les consommations de Chamaï, même la semaine, étaient likhvod Chabbat, en l'honneur du Chabbat.

Chamaï accomplissait parfaitement : d'une part la mitsva de se rappeler du Chabbat même dans la semaine dit le Ramban (Paracha Yitro) ; mais il accomplissait également celle de rendre ce qui est h'ouline (profane) kadoch (élevé) à l'image de la Tossefete Chabbat ou encore à l'image de l'utilisation du délice pendant le Chabbat pour les besoins de la Kedoucha.

R3. C'est sûrement pour cette raison que la Torah mentionne, à chaque fois qu'elle parle du Chabbat, les six jours profanes qui l'ont précédé. D'une part, comme nous l'avons dit, c'est grâce au Chabbat que le monde peut vivre six jours de plus car Hachem insuffle le jour du Chabbat l'âme du monde vayinafache ; mais de plus, le Chabbat a pour vocation de sanctifier tout ce qui est profane et que tous les éléments soient kadoch (grâce à la kédoucha du Chabbat) fassent des louanges à Hachem . Même les six jours de la semaine peuvent participer à cette vocation dans la mesure où ils se tournent tous vers le Chabbat.

Nous nous rappelons chaque jour de la semaine du Chabbat notamment par le nom du jour : yom éh'ad béChabbat, yom chéni béChabbat... et par nos achats pour le Chabbat comme Chamaï. De cette manière, nous permettons à la kedoucha du Chabbat de s'étendre sur les six jours de la semaine.

D'ailleurs, le Réchit h'okhma dit que toute la kedoucha que nous recevons les six jours de la semaine proviennent du Chabbat. Il écrit : la mitsva de Kedochim tihyou "soyez kadoch" signifie : sachez recevoir la kedoucha qu'Hachem dispense le Chabbat, tous les autres jours de la semaine.

SI TU L'ATTENDS ALORS... ÇA ME DIT !

Le Or hah'aïm ajoute :

« véchamrou Bené Israël éte haChabbat... ils garderont les Bné Israël le Chabbat signifie aussi , ils attendront et ils espéreront chaque jour l'arrivée du Chabbat. En effet, il est écrit dans Vayechev : "véaviv chamar éte hadavar" Yaacov a gardé la chose ; en ce qui concerne les rêves de Yossef. Rachi rapporte : " Yaacov a gardé - il attendait que cela se réalise". De là nous voyons que chamérou veut dire aussi attendre.

Pourquoi faudrait-il attendre le Chabbat ? Seulement pour s'arrêter de travailler ? Et pour ceux qui étudient et qui ne travaillent pas, pourquoi attendraient-ils le Chabbat ? Pour se délecter ? Certainement pas. Le délice est a priori un moyen le jour du Chabbat et aucun cas une ambition.

Le Or hah'aïm explique que chaque fois qu'une avéra se présente devant nous et que nous nous retenons de la faire, la Guemara dans Kiddouchine enseigne que c'est comme si nous avons fait une mitsva positive. Cependant, si Baroukh Hachem la avéra ne s'est pas présentée, et que nous n'avons rien transgressé, alors ce n'est pas considéré comme si nous avons fait une Mitsva.

Or, le Chabbat il y a trente-neuf travaux et de nombreux dérivés (certains disent 39 par mélakha), sans parler des interdits deRabanane, des takanote et des minhaguim ... ce qui

implique que chacune de nos actions, le chabbat, concerne de près ou de loin un des simanim du Choulh'ane Aroukh à propos des lois du Chabbat.

Ainsi, si lors de chacun de nos faits et gestes, le Chabbat, nous parvenons à ne pas le transgresser, il est certain que nous accomplissons alors de vrais mitsvot positives à chaque instant. Ainsi, le Chabbat, même nos actions profanes et habituelles sont aussi kadoch et deviennent de vraies mitsvot à part entière, dans la mesure où nous nous efforçons de ne rien transgresser.

R4. C'est ce que dit le passouk : "véchamrou bené Israël éte haChabbat laassote éte hachbbat - les Bné Israël vont se protéger des interdits pour faire des mitsvot" car chaque fois que nous nous protégeons des trente-neuf travaux et des nombreux interdits du Chabbat, nous accomplissons alors de vraies mitsvot positives. C'est donc un jour où toutes nos actions sont des "mitsvot" et tout ce que nous mangeons est une mitsva également comme l'indique la Guemara (Betsa 34, Brakhote 31) : chacune des consommations du Chabbat, même un grain de raisin, a un statut de akhila kavoua, (une consommation fixe) (qui demande un prélèvement de maasser et de terouma) car c'est une akhila h'achouva (une consommation importante) vu qu'elle nous a été ordonnée : "vékarata laChabbat Oneg".

Même la petite sieste après le repas est une mitsva ajoute le Rama dans le Choulh'ane aroukh, michoum Oneg Chabbat. C'est donc un jour qui est totalement tissé de kedoucha où toutes nos actions sont mitsvot et où toutes nos consommations sont également kadoch.

Comment donc ne pas attendre toute la semaine de h'ol, ce jour tant attendu où le profane et le neutre disparaît pour ne laisser place qu'à la kedoucha et à la Mitsva.

LE CHABBAT : MEEYNE OLAM HABA

C'est dans cette mesure où le Chabbat rappelle également le monde futur : un monde qui est également entièrement fait de kedoucha et de spiritualité. Nos sages nous disent : de même que le feu est 1/60^{ème} du Guéhinam, que le sommeil est 1 /60^{ème} de la mort, ainsi le Chabbat est 1/60^{ème} du monde futur. R1. C'est sûrement pour cette raison que nous avons tellement de mal à percevoir l'essence du Chabbat, de même que nous avons du mal à percevoir l'essence du monde futur qui est totalement différente et séparée de tout ce que nous connaissons ici bas.

Le Or h'h'aïm écrit : il serait impossible pour un homme de monter dans le monde futur, le monde supérieur, si ce n'est que en bas sur terre il ait déjà un contact avec ce monde ; ce lien se fait grâce à la nechama yetera que l'homme reçoit pendant le Chabbat et c'est également là le sens du verset : "véchamrou bené Israël éte hachabbat, les Bné Israël observeront Chabbat", "laassote éte haChalbbat - pour faire le Chabbat" qui est désigné ici par le terme "le Chabbat" il s'agit là du monde futur qui s'appelle aussi Chabbat, et qui ne nous côtoyons ici-bas qu'en ce jour et grâce à cet invité d'Honneur qu'est la nechama yétéra : une âme qui vient de ce monde supérieure.

C'est aussi pour cette raison qu'il faut se délecter le Chabbat, à l'image du délice qui constitue l'essence du monde futur. De plus, dans ce monde d'après : il n'y a pas de mélakhot, il n'y a pas de tristesse, seulement un délice qui provient de la proximité avec Hachem et que nous essayons de recréer ici-bas.

Le Rav Isser de Ponieviech écrit : Celui qui goûte à l'amour d'Hachem le Chabbat, sa vie en sera changée ; même lorsque ce sentiment passera mais le souvenir de cette proximité ne sera pas oublié. Il n'y aura plus de doute, ni de relâchement dans les Mitsvot rien que l'envie de retrouver cette proximité, notamment lors du Chabbat à venir ou dans l'étude de la Torah. Cet homme qui a goûté le monde futur ici-bas n'est plus entièrement un habitant de ce monde ci.

LE CHABBAT : ON SE DETEND !!

Le monde futur est appelé le monde du repos et le jour du Chabbat également est appelé Yom ménouh'a, jour où Hachem s'est reposé (si l'on peut dire). Que signifie ce repos du Chabbat ?

R5. Le Beth halévi écrit : les 6 jours de Béréchit Hachem a créé le monde en utilisant un Tsimtsoum (un contraction/un rétrécissement) de son rayonnement et créant un El'em (voile) de Son Omniprésence afin de laisser place à ce monde ci tel que nous le connaissons. Hachem a grandement limité dans ce monde la possibilité de le percevoir, afin que par nos propres moyens nous arrivions à percevoir à nouveau l'éclat de Sa lumière et l'évidence de Sa présence. Cependant Hachem a choisi que le jour de chabbat, il y ait un "repos" de cette contraction et un élargissement de ce Tsimtsoum (rétrécissement) qui avait été utilisé pendant les 6 jours de Béréchit, afin que puisse se révéler un peu plus de Son Kavod et de son Or, le jour du Chabbat. C'est pour cette raison que le chabbat est à l'image du monde futur dans lequel le voile sera complètement levé, ce qui laissera place à un grand délice pour les Tsadikim ou à une grande surprise pour ceux qui étaient moins Tsadikim ! Le kavod d'Hachem qui pénètre dans le monde le jour du Chabbat dans le monde et dans chaque élément est justement ce qui va leur permettre de se renouveler et de vivre 6 jours de plus car tout a été créé pour le Kavod et par le Kavod d'Hachem. C'est là qu'interviennent les bné Israël qui par leurs préparations spirituelles et matérielles doivent s'efforcer de faire honneur à cet échantillon de monde futur qu'Hachem déverse le Chabbat, et qui apporte la vie et la Brakha à ce monde ci. Nous devons révéler cette réalité même si elle n'est pas perceptible, dit le Rav Tsadok haCohen et avec le temps et l'expérience nous pourrions ressentir au fond de notre cœur sa présence.

Le chabbat est à l'image du monde futur ; celui qui sent une chute le jour du Chabbat et un rapprochement avec la matière c'est le signe que pour l'instant son monde futur est encore très matériel et qu'il n'a pas sa place, à son niveau actuel, dans les mondes où rayonnent la lumière délicieuse et l'Honneur intense de la présence d'Hachem. Utiliser la matière pour Hachem sans qu'elle nous salisse c'est l'épreuve du Chabbat, c'est l'épreuve de notre vie ; Heureux celui qui attend toute la semaine pour pouvoir surmonter l'épreuve une fois de plus le chabbat, il amènera la brakha et la vie sur lui sur le monde entier et pourra même acquérir sa part au monde futur ici-bas, grâce à l'échantillon qu'il aura goûté pleinement chaque semaine.